



théâtre de Caen

**THÉÂTRE MUSICAL**  
NOUVELLE PRODUCTION

mercredi **21 février** – 20h

jeudi **22 février** – 20h

vendredi **23 février** – 20h

durée : 2h

à voir en famille, à partir de 14 ans

---

# La Force qui ravage tout

David Lescot

---

Production : Compagnie du Kairos. Coproduction : Théâtre de la Ville – Paris ; Centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia, Château Rouge – scène conventionnée d'Annemasse ; L'Archipel - scène nationale de Perpignan ; Créteil – Maison des Arts, Théâtre de Cornouaille – Scène nationale de Quimper ; Théâtre Molière – Sète, scène nationale archipel de Thau ; le Théâtre de Rungis. Avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT, du Département du Val-de-Marne et de la SPEDIDAM. La Compagnie du Kairos est conventionnée par le ministère de la Culture-DRAC Île-de-France.

La Région Normandie soutient ce spectacle au côté de la Ville de Caen.

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

comédie musicale  
pour 11 comédiens-chanteurs-danseurs  
et 4 musiciens

**David Lescot** texte, mise en scène  
et musique

**Aurélien Hamard Padis** assistant  
à la mise en scène

**Glysein Lefever** assistée de

**Rafaël Linares Torres** chorégraphie

**Anthony Capelli** direction musicale

**Alwyne de Dardel** assistée de

**Claire Gringore** scénographie

**Inês Mota** assistante accessoires

**Mariane Delayre** costumes

**Catherine Saint Sever** perruques

**Matthieu Durbec** lumières

**Alex Borgia** son

**Candice Bouchet** Antonia, L'Historienne,  
Une ancienne camarade de parti de Mona

**Élise Caron** Iris, La Présidente  
de l'Assemblée nationale, Une ancienne  
camarade de parti de Mona

**Pauline Collin** Clyde, Une nouvelle  
collègue de parti de Mona, La régisseuse

**Ludmilla Dabo** Mona

**Matthias Girbig** Anatole, Ambroise,  
Un ancien camarade de parti de Mona,  
Le présentateur de télévision

**Marie Desgranges** Lilith, Une ancienne  
camarade de parti de Mona, La Femme  
de la billetterie, Elohim

**Alix Kuentz** Le Serveur du restaurant,  
qui est aussi le réceptionniste de l'hôtel,  
Un ancien camarade de parti de Mona,  
Le Régisseur général, Elohim

**Yannick Morzelle** Anandré, Un nouveau  
collègue de parti de Mona, Le journaliste  
de la chaîne parlementaire

**Emma Liégeois** « Addio Corindo »,  
Ludivine, Une nouvelle collègue de parti  
de Mona

**Antoine Sarrazin** Tobias,  
Un ancien camarade de parti de Mona,  
Henri le régisseur stagiaire  
**Jacques Vergier** Cyriaque, Booz,  
Un nouveau collègue de parti de Mona

**Anthony Capelli** batterie  
**Fabien Moryoussef** clavier, uolon  
**Philippe Thibault** basse, contrebasse  
**Ronan Yuon** guitare, mandoline

---

## À PROPOS

« Alors ça t'a plu ? » Qui n'a pas entendu ou posé cette question au sortir d'un spectacle ? À l'issue d'une soirée à l'opéra, une représentation de *L'Oronte* d'Antonio Cesti, opéra baroque sur le sentiment amoureux, un groupe de spectateurs s'interroge, échange ses impressions. Durant les heures qui suivent, leurs vies, bousculées et désormais entièrement soumises au sentiment amoureux, vont basculer. Dorénavant, l'amour guide leurs comportements, leurs choix professionnels, leurs modes de vie. Les péripéties, tour à tour drôles et tragiques, se succèdent. Des relations se brisent, d'autres se nouent.

Mais s'il explore le sentiment amoureux, *La Force qui ravage tout* est aussi une ardente déclaration d'amour au spectacle vivant ! Aux émotions qu'il peut provoquer en nous, aux chocs esthétiques qu'il suscite. Pour dire ces bouleversements, nos fonctionnements, notre époque, David Lescot a imaginé une comédie musicale pleine de punch, flirtant avec la musique baroque et aussi quelques touches d'électro. Entre les moments de théâtre, les scènes chantées et dansées bousculent la réalité à l'image des émotions

qui traversent les personnages. « Car dans la comédie musicale, les numéros chantés interviennent comme autant de décollements du réel, enchantements, lévitations émotionnelles que ne suffit plus à traduire la forme dramatique parlée », explique David Lescot, véritable homme-orchestre qui signe texte, musique et mise en scène ! Des changements de décor malins parachèvent le rythme. Parlé, chanté et dansé, *La Force qui ravage tout* est un spectacle total ! Metteur en scène pour le théâtre comme l'opéra, David Lescot signe le texte, la mise en scène et la musique de ce grand succès de l'année 2023. En 2021, David Lescot mettait en scène *J'entends des voix*, production filmée du théâtre de Caen pour La Maîtrise de Caen.

---

## QUELQUES MOTS DE DAVID LESCOT

L'histoire de *La Force qui ravage tout* m'a été lointainement inspirée par l'opéra baroque *L'Oronthea*, du compositeur italien Antonio Cesti (1656). Dans cette œuvre, qui apparaît à premier abord comme un aimable divertissement, et qui a gardé assez mauvaise réputation à travers les siècles, à cause de son intrigue plus que légère, on a le sentiment que les personnages ne songent qu'à l'amour, qu'il est leur seule occupation, le seul but et moteur de leur existence. Dès lors, se dégage de cette vision du rapport amoureux une dimension presque inquiétante, frénétique et en tout cas très instable. On dirait les personnages possédés par une puissance qui les dépasse et les soumet, un principe passionnel bien éloigné d'une conception idéale de l'amour.

Au commencement de *La Force qui ravage tout*, on assiste donc à un extrait

de *L'Oronthea*, l'air de Silandra « Addio Corindo », où elle passe en un instant d'un amant à l'autre. Or les spectateurs qui ont suivi cette représentation ce soir-là se mettent à se comporter de manière de plus en plus étrange et imprévisible, rebattant les cartes de leur vie sentimentale, puis se mettant à soumettre tous les autres aspects de leur existence au règne de l'amour. C'est lui désormais qui guide leurs comportements, leur mode de vie ou leurs choix professionnels.

On suivra donc les catastrophes occasionnées par cette folle nuit, et les péripéties vécues par le groupe de spectateurs dont le point commun est d'avoir assisté à la même représentation donnée ce soir-là. Échangeant d'abord des propos sur le spectacle qu'ils viennent de voir, le groupe des spectateurs, qui est le véritable personnage de la pièce, se rend au restaurant, puis à l'hôtel. Selon une construction chorale, nous les suivrons les uns et les autres durant cette première nuit (blanche pour tous), puis au cours de la journée qui suit, et jusqu'à la nuit d'après. Au fil de ce temps continu se déroulent leurs histoires et leurs bouleversements, les relations qu'ils nouent, celles qu'ils brisent, celles entre eux resurgies du passé, situations absurdes, renversantes, drôles ou tragiques, mais qui laissera leurs vies sens dessus dessous.

---

## LES PERSONNAGES

**Mona** Femme députée qui doit défendre le lendemain un projet de loi sur l'utilisation d'un herbicide controversé, le *Burn it*, loi qu'elle réproouve mais qu'elle s'est engagée à voter par discipline politique. Car Mona

est déchirée entre sa conviction et l'intérêt de son parti. Elle vient d'un mouvement plus écologiste et de gauche et a décidé par pragmatisme de rejoindre un parti de gouvernement, peut-être pour faire bouger les choses, peut-être aussi par ambition. Mais elle redoute plus que tout son affrontement avec la députée du camp adverse, Clyde Rochette, progressiste, homosexuelle, sans concession. Leur affrontement prend une tournure si extrême qu'il fait naître entre elles une passion belle et érotique.

**Cyriaque** Mari de Mona, qui a décidé de vivre au second plan, derrière la carrière politique de sa femme, qu'il soutient grâce à ses réseaux et son argent. Mais Cyriaque a derrière lui une histoire destructrice, avec un ancien amant, Tobias. Il a refait sa vie avec une femme qui l'éclipse, pensant se guérir des enfers de cette passion ancienne. Mais lors de cette nuit où commence la pièce, il revoit pour la première fois Tobias, et son armure vole en éclats.

**Tobias** Il vit avec Antonia, une femme effacée, avec qui il a construit une vie terne et monotone. C'est un petit arnaqueur, baratinant et manipulant tout le monde, avec toujours une dette de retard. Cette fois il se met dans une situation bien pire que d'habitude, en essayant de faire racheter sa dette par un trio d'affaire très inquiétant, qui arnaque l'arnaqueur. Malgré leur vœu de ne jamais se revoir, Tobias en sera amené à quêter l'aide de Cyriaque, qui par pur amour le tirera d'affaire, mais en lui donnant l'argent qu'il a récolté pour la future campagne politique de Mona.

**Antonia** Femme très timide, mal assurée, éteinte, victime des manigances et des mensonges de son compagnon Tobias. Mais elle fait exploser ce carcan dès la première

nuit de la pièce, et s'offre désormais à l'aventure, à l'imprévu, et à un débordement émotionnel permanent. Plus encore que chez la plupart des autres personnages, l'œuvre à laquelle elle a assisté a déclenché en elle un sentiment d'identification aux personnages de l'œuvre.

**Clyde** Femme députée, d'un parti opposé à celui de Mona. Elle affiche clairement sa modernité, sa radicalité et son homosexualité. Mais l'affrontement avec Mona, qui commence à la tribune et se poursuit sur les plateaux des médias, prend des dimensions épiques. Elles en viennent à vouloir faire le vide autour d'elle pour pouvoir se battre sans limites, animées par une fièvre belliqueuse qui n'est peut-être que l'autre face d'un désir insatiable pour l'autre.

**Ludiwine** Fiancée de Clyde. Tout à son bonheur, elle ne cesse de célébrer l'alliance idyllique qu'elle forme avec sa promise. Elles communient sans relâche autour du spectacle, qu'elles ont adoré, au point de « s'aimer à travers lui ». Mais dès le lendemain, cette idylle parfaite se trouve compliquée par un inexplicable coup de foudre de Ludiwine pour Anatole, son collègue de bureau qu'elle méprisait jusque-là profondément.

**Anatole** Employé dans une administration, personnage sans attrait ni charme ni rien. Il est collègue de Ludiwine, avec qui il travaille sur un dossier de demande de subvention auprès de l'Union européenne, tâche qui atteint des sommets de complication et d'ennui administratifs. Anatole a détesté *L'Oronthea*, et l'acharnement qu'il met à le dire à Iris, sa compagne, va creuser entre eux un abîme et précipiter leur rupture. D'autant que Ludiwine est prise d'une subite inclination pour lui et va l'entraîner dans

une aventure sentimentale et sensuelle où elle l'initie à toutes sortes de pratiques.

**Iris** Elle vit avec Anatole, et leur couple est dans le creux de la vague. Leurs visions diamétralement opposées de l'opéra baroque qu'ils viennent de voir révèle un clivage bien plus profond, une faille entre eux qui se révèle à Iris. Terrifiée jusque là par la solitude, elle se sent au matin gagnée par une témérité nouvelle, et décide de refaire sa vie en vivant selon le principe de l'amour, c'est-à-dire en y consacrant tout son temps, au prix d'une réforme radicale de tous les autres aspects (matériels financier, professionnel, etc.) de son existence. Iris ressemble désormais à un personnage très oisif de *L'Oronthea*, mais plongée dans la si productive vie contemporaine.

**Anandré** Personnage qui cherche à revoir Elohim, son amour, contre-ténor, qui tenait ce soir-là le rôle de Silandra, le personnage le plus inconstant de *L'Oronthea*. Il est troublé car il n'est pas sûr de l'avoir reconnu sur scène. Elohim ne répond pas à ses messages. Durant la pièce, il le cherche, partout, mène son enquête, traversant des mondes et des cercles de moins en moins familiers. Il retourne le lendemain matin au théâtre et interroge les techniciens, déjà en plein montage d'un prochain projet. Il obtient un rendez-vous avec une historienne spécialiste des cas de possession, car il a l'intuition, depuis la veille, que des événements peu communs se sont déroulés autour du spectacle.

**Elohim** Personnage pasolinien, qui ressemble à l'Alidoro de *L'Oronthea*, ou au Chérubin des *Noces de Figaro*, qui séduit sans même avoir besoin de rien faire. Danger amoureux, obscénité en marche. Il se livre avec son amour Anandré à un jeu de cache-cache dans la première moitié de la

pièce et se laisse chercher. Lorsqu'Anandré le retrouve, il découvre qu'Elohim partage son identité avec une autre personne, qui se fait appeler elle aussi Elohim. Faisant de leur vie une performance artistique, les deux Elohim ont décidé de ne faire qu'un, recréant la figure mythologique de l'androgynie, cette créature parfaite formée de deux êtres collés dos-à-dos, que les dieux ont séparés, liant l'amour au manque et à la quête d'une autre moitié de soi-même. Mais les expériences auxquelles ils se livrent et auxquelles Anandré assiste sont de plus en plus dangereuses et mortelles, et seront fatales à l'une des deux moitiés d'Elohim.

---

## DAVID LESCOT

David Lescot cherche à créer des formes impures où son écriture se mêle à la musique, au chant, à la danse, et à toutes sortes de documents authentiques ou poétiques.

### Pour le théâtre

Sa pièce *Un Homme en Faillite* reçoit le *Prix de la Critique de la meilleure création en langue française 2007*. L'année suivante, il crée *La Commission centrale de l'Enfance* à la Maison de la Poésie à Paris. Le spectacle se joue plusieurs saisons dans de nombreux pays et remporte en 2009 le *Molière de la révélation théâtrale*.

En 2012, il écrit, met en scène et compose la musique de la pièce *Le Système* de Pongzi. Le cinéaste Dante Desarthe l'adapte pour la télévision (Arte) en 2014. Puis David Lescot l'a recréé en 2019 à Pékin avec une distribution chinoise. En 2012, il est également au *Festival d'Avignon* pour *33 tours*, dans le cadre du *Sujet à Vif* (*Festival*

d'Avignon – SACD) , avec le danseur et chorégraphe Delavallet Bidiefono. Le spectacle sera développé et recréé sous le titre *45 Tours* au *Festival Mettre en scène* au TNB de Rennes, avant une longue tournée. En 2015, il écrit *Kollektiv'*, pièce pour 19 acteurs du Conservatoire National de Paris, mise en scène par Patrick Pineau. La même année, il crée au Théâtre de la Ville son premier spectacle pour enfants : *J'ai trop peur*, qui se joue encore aujourd'hui après avoir sillonné les théâtre en France et à l'étranger. Le deuxième volet de l'histoire vient d'être publié à son tour aux éditions Actes Sud Papiers (coll. Heyoka) et s'intitule *J'ai trop d'amis*. Ce deuxième volet a été créé au Théâtre de la Ville en juillet 2020.

Parmi ses dernières créations : *Ceux qui restent\** (2014, publiée chez Gallimard), *Les Glaciers grondants* (2015), *Portrait de Ludmilla en Nina Simone* (2017), *Les Ondes magnétiques* (2018, Comédie-Française) pour lequel il remporte le *Prix de la critique de la meilleure création en langue française*.

En 2020, il signe la dramaturgie et la mise en scène de *J'entends des voix\**, production du théâtre de Caen, qui rassemble les Maîtrisiens de la Maîtrise de Caen, un quatuor à cordes et les danseuses du Calvaire Saint-Pierre. En 2022, il écrit, compose et met en scène le *Festival Odysée 2022 Depuis que je suis né*, autobiographie d'une enfant de six ans. En 2022, il crée en langue anglaise au New Ohio Theater à New York sa pièce *Dough (Mon Fric)*.

## Comédies musicales

En 2019, il écrit, compose et met en scène avec quinze comédiens, danseurs, chanteurs et musiciens une comédie musicale, *Une femme se déplace*, au *Printemps des Comédiens de Montpellier*. Le spectacle est repris au Théâtre de la Ville à Paris, à

la Filature de Mulhouse, au Théâtre de Villefranche, à la Scène Nationale de Sète et tourne encore aujourd'hui. En 2023, il écrit, compose et met en scène avec la même équipe *La Force qui ravage tout* qui sera créé en janvier 2023 au Théâtre de la Ville.

## Pour l'opéra

Il a monté les opéras *The Rake's Progress* de Stravinsky à Lille, *Il Mondo Della Luna* de Haydn à la MC93-Bobigny avec l'Atelier lyrique de l'Opéra Bastille, puis en 2014 *La Finta Giardiniera* de Mozart à Lille et Dijon, sous la direction musicale d'Emmanuelle Haïm, et *Djamileh* de Bizet avec l'Opéra de Rouen et le CDN de Caen. En 2017 il met en scène *La Flûte enchantée\** de Mozart (Direction musicale Christophe Rousset, opéras de Dijon, Limoges, Caen). En 2020, il met en scène à Dijon l'opéra *Les Châtiments* de Brice Pauset, inspiré de Kafka. Il écrit le liuret et met en scène l'opéra *Trois Contes*, commandé par l'Opéra de Lille, et dont la musique est composée par Gérard Pesson (création mars 2019). L'œuvre remporte le *prix de la critique de la Meilleure création musicale 2019*. En 2022 il met en scène *Mozart, une journée particulière*, à la Seine musicale, avec l'orchestre Insula Orchestra de Laurence Equilbey, et les dessins de Sagar Forniès.

Il est associé avec le Théâtre de la Ville. Ses textes sont traduits et joués à l'étranger dans de nombreuses langues et publiés aux Éditions Actes Sud-Papiers.

\* Spectacles programmés au théâtre de Caen.

## AUTOUR DU SPECTACLE

### REGARDS CROISÉS

David Lescot partage ses coups de cœur parmi les collections du Musée des Beaux-Arts de Caen.

*jeudi 22 février, à 13h*

*entrée libre pour les abonnés du théâtre de Caen et aux spectateurs munis du billet correspondant, réservation conseillée sur : [mba-reservation@caen.fr](mailto:mba-reservation@caen.fr)*

### BAROQUE AU PRÉSENT

Fabien Cavaillé et Claire Lechevalier, enseignants-chercheurs à l'Université de Caen Normandie, vous invitent à la présentation du dernier dossier de la revue *Théâtre/Public* consacré à la présence du baroque sur la scène contemporaine. Cette présentation est l'occasion d'une discussion avec Patrick Foll et David Lescot, le metteur en scène du spectacle *La Force qui ravage tout*.

*jeudi 22 février, à 19h*

*dans les foyers*

### BORD DE SCÈNE

Échangez avec l'équipe artistique à l'issue du spectacle, dans la grande salle.

*jeudi 22 février*

### CÔTÉ LUX

*Vous n'avez encore rien vu*, Alain Resnais (2012 – 1h55)

Le majordome d'un dramaturge convoque tous les amis de son maître, qui ont joué sa pièce *Eurydice*, à venir découvrir la captation filmée de l'œuvre interprétée par une jeune troupe de théâtre. (source : La Cinémathèque)

*lundi 26 février, à 20h30, au Cinéma LUX*

*entrée libre pour les abonnés du théâtre*

*de Caen sur présentation de leur carte d'abonné ou du billet du spectacle, dans la limite des places disponibles  
réservation conseillée à la caisse du cinéma ou sur le site du Cinéma LUX*

---

### LA PRESSE EN PARLE

« *La Force qui ravage tout*, la nouvelle comédie musicale tout feu tout flammes imaginée par David Lescot. » *Franceinfo Culture*

« Une frénésie émotionnelle, ravageuse et euphorique. » *Francetvinfo.fr*

« Un bel hymne au pouvoir de l'opéra. Hautement vivifiant ! » *Télérama*

« Alors que *Starmania* continue de triompher [...], il fallait un culot monstre pour créer à son tour un opéra rock. David Lescot relève le gant avec audace. Il se risque à nous raconter en musique notre époque. Et c'est un véritable bonheur. » *Le Point*

# VOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS AU THÉÂTRE DE CAEN !

---

concert

## INTÉGRALE DES QUATUORS DE HAYDN SAISON VIII, CONCERT #20

Quatuor Cambini-Paris

Depuis la saison 2016/2017, le théâtre de Caen accompagne le Quatuor Cambini-Paris dans une audacieuse entreprise : donner sur instruments d'époque l'intégrale des quatuors à cordes de Joseph Haydn ! Pour le dernier rendez-vous de la saison, les musiciens ont choisi de partager des pages qui révèlent les infinies possibilités du quatuor, magnifiées par la maîtrise et le perpétuel foisonnement inventif de Haydn. Les *Quatuors du Soleil* de l'*Opus 20*, tout comme les *Quatuors prussiens* de l'*Opus 50*, publiés respectivement en 1772 et 1787, apparaissent comme des œuvres charnières dans le parcours du compositeur, toujours attentif aux évolutions musicales de son époque. Au programme également, une pièce surprise tirée au sort lors de la précédente soirée. Présenté par Clément Lebrun, le concert est également l'occasion de susciter partage et échanges autour de la découverte du spectacle vivant. Les musiciens invitent le public à dialoguer avec Alban Richard, chorégraphe et directeur du centre chorégraphique national de Caen en Normandie.

*lundi 11 mars, à 20h*  
*foyers (placement libre)*

---

théâtre

## DOM JUAN OU LE FESTIN DE PIERRE

Molière  
David Bobée

Comment mettre en scène *Dom Juan* aujourd'hui ? Un salaud peut-il être un héros ? Ce dragueur de pacotille, misogyne et sans cœur, imbu de lui-même, incarne tout ce que David Bobée abhorre : le patriarcat, la discrimination, le sexisme... En le confrontant aux questions sociétales d'aujourd'hui, il le déboulonne de son socle. Et fait résonner autrement la langue de Molière. Salué pour sa prestation, Radouan Leflahi – déjà interprète du rôle-titre du *Peer Gynt* de David Bobée – donne à ce Dom Juan des allures de *bad boy* plein de morgue. Sur scène, d'imposants colosses de pierre tombés de leur socle disent un monde, un fonctionnement abolis : ceux des dictateurs et des puissants, des dominants. Le public normand retrouvera avec plaisir David Bobée, metteur en scène originaire de la région, et tout ce qui fait sa signature : une mise en scène associant musique et vidéo, des interprètes venus de tous horizons artistiques et géographiques.

*mercredi 13, jeudi 14 et vendredi 15 mars, à 20h*  
*à voir en famille, à partir de 14 ans*